

Création 2014. Comédie.

« Je m’voyais déjà », Auteur Pascal DAVID

Distribution: (8 personnages dont 5 comédiennes et 3 comédiens)

Friedrich BATES	, le réalisateur. Il ne cherche que la célébrité et l’argent.
Edgar LENOIR	, le producteur. Le pouvoir lui fait perdre toutes limites sauf celles des caprices de sa femme.
Comtesse Rebecca LENOIR	. Riche héritière et femme du producteur. Une envieuse et jalouse de sa jeunesse perdue.
Camille DESTAING	, comédienne qui a un secret à cacher
Manuella HERNANDEZ	, femme de ménage du théâtre qui voit tout sans rien dire. Elle joue un rôle de protectrice et met sa bienveillance au profit exclusif des faibles
Suzanne TOYLE	, comédienne virée par la Comtesse pour excès de zèle.
Lucas GAUTRIN	, comédien et prêt à tout pour arriver par tous les moyens
Mathilde LAVY	, jeune comédienne. Elle ne tente jamais de se rebeller contre son destin, elle attend patiemment que quelqu'un lui dicte ce qu'elle doit, ou ne doit pas faire.

Synopsis:

Mathilde tente sa chance auprès du grand producteur « Edgar ». Elle est jeune. Elle est jolie. Tout ce que la Comtesse Rebecca, riche héritière et femme du producteur ne supporte pas ! Alors c’est entre comédiens romantiques, figurants arrivistes, producteur malsain et metteur en scène ambitieux qu’elle va tout faire pour gagner sa place sous les projecteurs... Mais qu’il est difficile de faire sa place quand les jeux de pouvoir dominent !

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d’auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l’autorisation de l’auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l’organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d’autres organismes. A vous de voir avec l’auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l’autorisation de jouer n’a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l’étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s’acquitter des droits d’auteur et la troupe doit produire le justificatif d’autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n’est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Contenu

Acte I.....	4
Scène 1 - <i>Suzanne – Comtesse Rebecca</i>	4
Scène 2 - <i>Mathilde – Friedrich - Edgar – Comtesse Rebecca – Lucas</i>	4
Scène 3 – <i>Camille – Lucas</i>	13
Scène 4 - <i>Mathilde – Friedrich - Edgar – C. Rebecca – Lucas - Camille</i>	16
Scène 5 - <i>Mathilde – Manuella – Lucas - Camille</i>	24
Scène 6 - <i>Mathilde – Lucas – Friedrich - Edgar</i>	26
Scène 7 – <i>Lucas – Camille – Manuella -</i>	28
Acte II.....	32
Scène 1 – <i>Comtesse Rebecca – Lucas – Edgar - Suzanne</i>	32
Scène 2 - <i>Suzanne</i>	35
Scène 3 – <i>Lucas – Camille - Suzanne</i>	35
Scène 4 – <i>Edgar – Friedrich- Suzanne</i>	37
Scène 5 – <i>Friedrich - Mathilde – Lucas – Camille</i>	39
Scène 6 – <i>Camille – Suzanne</i>	42
Acte III	44
Scène 1 – <i>Edgar – La comtesse Rebecca – Lucas</i>	44
Scène 2 — <i>Comtesse Rebecca – Suzanne – Lucas – Friedrich</i>	46
Scène 3 – <i>Tous sauf Manuella</i>	49
Acte IV	55
Scène 1 – <i>Edgar – Camille – Manuella- Suzanne</i>	55
Scène 2 – <i>Lucas - Mathilde</i>	59
Scène 3 – <i>Friedrich – Comtesse Rebecca - Lucas</i>	61
Scène 4 – <i>Tous</i>	Erreur ! Signet non défini.

Acte I

Scène 1 - Suzanne – Comtesse Rebecca

Musique

Comtesse Rebecca :

Je ne veux plus que tu remettes les pieds ici ! Tu n'as plus rien à faire là ! Tu es idiote ! Stupide ! Tu ne sais rien faire et tu ne sauras jamais rien faire ! Dehors ! Dehors ! Allez, Dégage ! Mais ce n'est pas possible d'arriver à travailler avec une gaudiche pareille !

Suzanne :

Elle pleure. S'assied. Se relève. Mets son manteau. Regarde le public. Se dirige vers la salle. Regarde la scène. Regarde à nouveau le public. Se redresse et avant de partir affirme :

Je la déteste ! Si je n'y arrive pas c'est à cause d'elle ! Mais je ne laisserai pas tomber. J'y arriverai... *(Silence)* Elle ne sait pas tout de moi... Je reviendrai ! *Elle sort.*

Scène 2 - Mathilde – Friedrich - Edgar – Comtesse Rebecca – Lucas

Mathilde

Oh, je suis toute excitée ! Je suis certaine que cela va être bien. C'est ici ! On y est ! Oui ! Ça y est, on y est ! Je suis contente ! C'est le grand jour... Mon grand jour ! Allez, j'entre ? Mon avenir commence aujourd'hui !

Friedrich :

Bonjour. Vous désirez ?

Mathilde :

Je viens pour l'annonce

Friedrich :

Pour l'annonce ?

Mathilde

Je viens essayer, vous montrer ce que je sais faire.

Friedrich :

Très bien. Alors soyez la bienvenue. Je vais avertir Edgar

Mathilde

Edgar... Le « Edgar » dont tout le monde parle ?

Friedrich :

Je ne sais pas si c'est de lui dont vous parlez mais effectivement, Edgar est grandement cité ! Tenez, installez-vous là en attendant.

Mathilde :

Bien Monsieur.

Friedrich amusé :

Monsieur ! Je m'appelle Friedrich. *(Il sort)*

Mathilde, au public :

Il a l'air super sympa ! Au moins cela met en confiance pour la suite. Je ne peux que réussir !

Friedrich entre :

Edgar va arriver. Est-ce que vous êtes prête à le rencontrer?

Mathilde :

Oui, oui! Très bien. Je suis prête.

Friedrich :

Je lui dis de venir alors *(Il sort et entre aussitôt, s'arrête et laisse passer Edgar)*

Edgar :

Bonjour ! Oh, mais dites-moi... c'est une perle de beauté qui vient s'échouer chez moi afin de s'exposer de mille étincelants diamants ! Si votre physique n'est que la péninsule de votre talent, je veux bien me laisser envahir et submerger de la vibration de telles divinités !

Mathilde

Ouaaah...C'est beau...C'est Edgar !

Edgar :

Effectivement ma beauté (*entre la comtesse Rebecca*) Edgar, pour vous écouter et...

Comtesse Rebecca :

Et voir ce que vous valez !

Edgar :

Rebecca ! S'il te plait, laisse-nous !

Comtesse Rebecca :

Non, Edgar. Je veux moi aussi voir ce que cette petite a dans le ventre ! Comtesse Rebecca, productrice et... exigeante !

Mathilde :

Enchantée !

Comtesse Rebecca :

Mignonne ! (*Elle s'assied*) Lucas ? Tu m'entends ?

Edgar :

Rebecca ! Pas besoin de Lucas. Je peux très bien lui donner la réplique.

Comtesse Rebecca :

Non ! Je préfère que tu sois assis à côté de moi et que nous puissions juger ensemble. Friedrich ? Les sièges, je vous prie !

Friedrich :

Bien Madame.

Edgar :

Allez mademoiselle, préparez-vous ! Les coulisses, c'est par là.

Mathilde

Bien. Je vais commencer.

Comtesse Rebecca :

Non. Je préfère que ce soit moi qui décide quand vous commencez. Votre Prénom ma Petite ?

Mathilde :

Mathilde.

Comtesse Rebecca :

Eh bien, parfait Mathilde ! *(Elle hurle d'agacement)* Lucas ! C'est pour aujourd'hui ou pour demain ? Nous avons besoin de vous pour la scène de doutes. *(Elle se retourne vers Mathilde)* Cela vous convient ma petite ?

Mathilde :

Oui, très bien, Madame.

Edgar :

Allez quelques instants en coulisses pour vous concentrer. Friedrich vous appellera.

Mathilde :

Oui, Monsieur !

Edgar :

Edgar. *(Elle acquiesce et sort)*

Comtesse Rebecca :

J'espère qu'elle fera l'affaire au moins celle-là ! Parce qu'à cette vitesse, tu auras utilisé tout mon argent pour rien !

Edgar :

C'est toi qui es exigeante et jalouse ! Quand tout commence à bien aller, qu'elles rentrent dans le personnage comme on le désire, tu les vires !

Comtesse Rebecca :

Je ne suis pas jalouse !

Edgar :

Mais si ! Tu es une vieille rombière qui ne supporte pas de vieillir et de voir de jeunes et jolies filles réussir !

Comtesse Rebecca :

Attention Edgar, tu dépasses les bornes !

Edgar :

Très bien. Alors prouve-moi que tu peux en garder une ! Tiens, faisons un pari... Si cette fille est bien, nous la prendrons et tu n'auras pas le droit de la mettre dehors ? En es-tu capable ?

Comtesse Rebecca :

Mais bien entendu que j'en suis capable ! *(Agacée)* LUCAS !!

Lucas entre :

Oui, madame, j'arrive.

Edgar :

Tu es prêt ? Je peux appeler la fille qui vient auditionner ?

Lucas :

Oui, Edgar. On peut y aller.

Edgar :

Ma demoiselle, vous êtes prête ? *(elle répond en off : « Oui, je viens. » Il se retourne vers Rebecca)* Et toi, pas un mot ! *(elle se pince la bouche, vexée. Mathilde sort et commence)*

Mathilde :

On s'est tant permis de soirées, on s'est tant promis d'années, on s'est tant chanté de pommes. *(Silence)* Qu'est-ce qu'on va devenir mon homme ?

Lucas :

On s'était imaginé que peut être avec le temps nos deux mains se seraient usées, se seraient fondues et soudées...

Mathilde :

On s'est tant remplis d'assiette, on s'est tant levé de verres, on s'est tant calmé de colères en se criant qu'on étaient bêtes

Lucas :

On s'est tant permis de fêtes et on s'est tant fait d'amis...

Mathilde :

...Sans compter les tête-à-tête et les corps-à-corps au lit ! (*silence*) Qu'est c'qu'on va devenir mon homme ? (*silence*)

Lucas :

On s'est tant saoulé la gueule, on s'est engueulé c'est vrai

Mathilde :

Mais on ne pensait jamais qu'on allait finir tout seul avec des reproches à faire, avec presque même des torts, avec presque des remords et un arrière-goût amer

Lucas :

On s'est donné des bouteilles à ne jamais déboucher...

Mathilde :

Mais qu'on débouchait la veille de l'occasion à fêter

Lucas :

On s'est regardé de près en plein jour et on s'aimait

Mathilde :

On aimait les mots qui restent. On aimait les mêmes gestes. (*Silence*) Qu'est c'qu'on va devenir mon homme ?

Lucas :

On s'est tant prévu d'voyages, on ne portait plus à terre, on gîtait sur des nuages ou bien quelques bords de mer

Mathilde :

Qu'est c'qu'on va devenir mon homme avec nos souvenirs intimes qui auraient fait rougir Sodome. Et c'est pas que pour la rime

Lucas :

Oui ! On s'est tellement promis de tout ce qui n'est pas réel que notre ciel a terni. On est devenu infidèle !

Mathilde :

Où est la tour de Babel ? Où sont ceux qui l'ont construite ? C'est pas toi, c'est pas Eiffel. Où est Dieu que je l'évite.

Lucas :

Si c'est lui avec sa tour qui n'veut plus que l'on s' comprenne

Mathilde :

Si c'est Dieu et son amour qui veut que le notre s'éteigne... Qu'est c'qu'on va devenir mon homme ? *(silence)* Qu'est c'qu'on est devenu mon homme ? *(Elle le regarde. S'arrête et se met à pleurer)*

Edgar :

Bravo ! Magnifique ! Vous avez été magnifique !

Comtesse Rebecca :

Merci Mademoiselle. J'aimerais vous voir sur... la scène où il ne rentre pas et qu'elle est en colère. Ça vous va mademoiselle?

Mathilde :

Oui, très bien ! Je peux y aller ?

Comtesse Rebecca :

Non !

Edgar :

Oui !... Rebecca !

Comtesse Rebecca :

Très bien ma petite ! Allez-y. Lucas, s'il te plait?

Lucas :

Ouai ! C'est pour la scène de la folle ?

Comtesse Rebecca :

Oui ! Et toi, Friedrich, tu feras le concierge

Friedrich

Bien

Mathilde

J'ai pris le grand couteau à viande qui reposait sur le comptoir entre un flacon de coriandre et un autre de poivre noir. J'avais préparé un souper, t'en aurais pas cru tes papilles. Mais lorsque minuit a sonné, tu étais encore invisible. Je suis sortie, ainsi armée, nos deux bouteilles de vin dans le corps

Lucas :

Tu les as bues à ma santé.

Mathilde

Maintenant, je les digère à ta mort! (*Silence*) J'ai essayé ton cellulaire.

Lucas :

C'était toujours le répondeur.

Mathilde

J'ai même essayé chez ta mère, chez tes copains puis chez ta sœur ! Maintenant, j' me rends à la brasserie... la vieille baraque au bord du lac ! Voir si c'est là que tu m'oublies. Et j'ai mis le couteau dans mon sac. (*Elle marche. Sors son portable du sac et téléphone. Raccroche puis ressaye encore et encore*). Plus je t'appelle et moins t'es là ! Moins ça répond et (*elle hurle de rage*). Je sens la rage qui monte en moi ! C'est bon, c'est là ! Alors, en route pour le village. Je m'en vais te coincer à ton adresse. Je vois dans ma tête comme une image.

Lucas :

Je ne suis pas tout seul

Mathilde

Et t'es nu-fesses ! *(Elle s'apaise)* Dire qu'il y a ton souper dans le fourneau qu'est calciné comme mon orgueil ! Dire que ça sentait bon, tantôt, la coriandre et le cerfeuil !

Lucas :

Je ne suis pas un ange,

Mathilde

Je ne suis pas à jeun mais je ne mérite pas qu'on se paie ma gueule. S'il faut que je te retrouve avec quelqu'un alors que tu m'as laissée toute seule, je sais que j' vais mal réagir. Mais j'ai comme une curiosité que j'ai comme pas le choix d'assouvir. C'est une foutue nécessité !

(Elle regarde en l'air)

Lucas :

Appartement quatre cent douze.

Mathilde

Je colle mon oreille sur ta porte. Ça sent le fort et la partouze. J'ai plus de contrôle et je m'emporte ! *(gestes incontrôlés)* T'as dû fermer avec un meuble. *(Elle hurle)*

Friedrich :

Qu'est ce qui se passe ici ?

Mathilde

Tiens le concierge de l'immeuble

Friedrich :

Calmez-vous ! *Il l'attrape.* Je vous conseille de vous contenir. *Elle lui fout alors un grand coup de sac.* *Friedrich tombe et fait le mort.*

Mathilde

Ça doit être toi, mon écoeurant, qui m'a signalé parce qu'en deux temps et trois mouvements, la police ne pouvait me retrouver. C'est sûr que je m'en vais en prison. J'ai pas de remords, je suis une jalouse ! Je suis sûre que le concierge est un con... *(Avant de disparaître, elle se retourne vers le public)* qu'allait te rejoindre dans ta partouze!

Edgar :

Très bien ! Une vraie folle ! Venez nous retrouver ! (*Friedrich se relève*)

Mathilde:

Merci !

Edgar :

Vous êtes merveilleuse ! Rebecca ? Qu'en penses-tu ? (*Silence long de Rebecca*)
Rebecca... Souviens-toi de notre conversation.

Comtesse Rebecca agacée:

D'accord ! D'accord ! Nous essayons avec vous mademoiselle !

Mathilde

Merci Madame !

Edgar :

Très bien. Une première rencontre qui finit bien ! Venez, je vais vous présenter aux autres ! *Ils sortent*

Scène 3 – Camille – Lucas

Lucas :

Camille ? Tu peux venir, ils sont partis

Camille :

Alors raconte c'est qui la nouvelle ? Et la comtesse a accepté de le prendre ? Et Edgar, il lui a sauté dessus et ...

Lucas :

Oh là, pas si vite, Camille... Comment veux-tu que j'ai le temps de te répondre. En tout cas la nouvelle, elle est un peu légère. Je crois qu'Edgar la veut plus pour son physique que pour ses capacités

Camille :

C'est vrai qu'il n'est pas très objectif sinon il t'aurait déjà retenu

Lucas :

Cela c'est certain ! Tu sais, c'est difficile d'être autant ignoré, que personne ne puisse me reconnaître à ma juste valeur à part toi, bien sûr ! Mais toi tu es comme moi, une gagnante seulement tu ne le sais pas encore. Un jour tu seras la plus belle et la plus grande des stars.

Camille :

Arrête Lucas ! Tu sais très bien que c'est faux je ne suis pas comme toi à essayer de tout faire pour y arriver. Moi, seulement gagner mon argent pour vivre et profiter d'un travail qui procure beaucoup de plaisir, c'est déjà bien.

Lucas :

Oui mais tu es exploitée, sous-payée. Nous ne sommes que de petits comédiens ici.

Camille :

Nous sommes déjà des comédiens.

Lucas :

Cela nous rend transparents, invisibles aux yeux de tous ! Tu vois, toute ma vie j'ai été transparent. J'ai une sœur plus grande et un frère plus petit et moi, au milieu, je n'étais rien pour mes Parents... si, un entre deux. Et puis les études sont passées et tellement obsédé de n'être personne au sein de ma famille, je me suis laissé aller au plaisir du chauffage au fond de la classe là où je pouvais tranquillement regarder le téléphone et faire ce que je voulais pendant que les premiers de la classe occupaient le prof. Mais à quoi bon chercher à réussir ses études si tu n'as pas l'impression que cela va rendre fiers tes parents

Camille :

Pour toi, déjà Lucas, avant même que ce soit pour les autres

Lucas :

En même temps, tu vois cela m'a servi puisque je suis maintenant ici à faire ce que je veux avec ma meilleure amie

Camille :

Oui mais tu veux avancer, monter, réussir. Et cela c'est bien ! C'est donc pour toi ?

Lucas :

Oui et non ! C'est aussi parce que je veux montrer à ma famille que l'entre deux c'est celui qui sera finalement connu, apprécié, mis en valeur et donc plus brillant que les deux autres !

Camille :

Tu es amer, Lucas

Lucas :

Non je ne suis pas amer, je suis déterminé

Camille :

Et quand tu seras célèbre, tu continueras à me voir ?

Lucas :

Bien entendu ! Tu es ma préférée ! Tu es celle qui me permet de reprendre des forces lorsque je doute

Camille :

Parce que tu doutes, toi ?

Lucas :

Parfois oui. Mais assez parlé de moi ! Nous perdons du temps et la nouvelle risque de prendre le dessus sur la place que j'allais peut être enfin obtenir !

Camille :

Son rôle? Mais c'est un rôle de femme !

Lucas :

Oui et bien s'ils n'avaient trouvé personne j'aurais pu le demander ! Quant au rôle de Suzanne, c'est une catastrophe ! Une vieille comédienne décadente dont personne ne veut plus ! Elle devrait plutôt aller toucher son argent en allant faire son show au chômage et pas devant des spectateurs effrayés !

Camille :

Tu y vas un peu fort là, Lucas, non ? C'est aussi quelqu'un de très bien et très appréciable, Suzanne.

Lucas :

Tu trouves ? En tout cas, la comtesse a bien fait de la mettre dehors.

Scène 4 - *Mathilde – Friedrich - Edgar – C. Rebecca – Lucas - Camille*

Friedrich *entre avec Mathilde :*

Ah, vous voilà. Bon nous allons répéter une des scènes de fin.

Lucas :

Très bien ! Nous sommes prêts.

Friedrich :

Donc, c'est le moment où l'on découvre que Vanessa fait entrer François qui va tout faire pour lui plaire. Moi, je vais jouer le père, Christian (*il indique aux comédiens d'installer une petite table avec deux verres et de se vêtir de costumes*)

Lucas : (*en regardant vers les coulisses*)

Merci Christian. (*Il se retourne*) Bonjour Vanessa

Mathilde :

Vous vous connaissez ?

Lucas :

Non. Je viens juste de la croiser. Ton père, c'est cela ?

Mathilde :

Oui.

Lucas :

Je peux m'asseoir ?

Mathilde :

Oui.

Lucas :

Tu viens à côté ?

Mathilde :

Si tu veux. *(Elle s'assied. Le silence s'installe. La gêne aussi)* Tiens, je t'ai servi un verre d'eau comme je savais que tu allais passer.

Lucas :

Merci mais pour le moment, je préfère passer du temps à te connaître parce que Facebook c'est bien mais à mon âge, le virtuel ce n'est pas trop mon truc. Au fait, comment es-tu tombée sur moi ? Nous avons des amis communs ?

Mathilde :

Non, je ne pense pas. En fait, c'est Facebook qui m'a proposé de te mettre en ami alors j'ai accepté.

Lucas :

Formidable ce Facebook ! Et donc, tu fais des études de philosophie ?

Mathilde :

Oui, en fac. Toi, tu es prof ?

Lucas :

Non. C'est ce que je mets sur le réseau pour que l'on me laisse tranquille car en fait j'ai un petit tabac presse près de la fac justement.

Mathilde :

Ce n'est pas vrai ? C'est chez toi au « presse and Smoke » ? J'y vais entre deux cours

Lucas :

Je sais, je t'y ai déjà vu.

Mathilde :

Pas moi. Pourquoi ?

Lucas :

Comme je suis le patron, j'y passe seulement. C'est une amie qui fait le service.

Mathilde :

Ah, ok.

Lucas :

Mais, si nous parlions un peu de toi. Tu aimes la poésie ?

Mathilde :

Non, moi je suis en philo.

Lucas :

J'ai compris mais à côté, est-ce que tu lis de la poésie ? Tu es si douce, et tes cheveux si lisses et des yeux si lumineux... tu sembles être fait pour être un poète !

Mathilde :

C'est beau ce que tu me dis. Tu aimerais que je sois un poète ? Je pourrai te lire du Juliette et...

Lucas :

Et je serai ton Roméo !

Friedrich :

Non ! Non ! Non ! Ça ne va pas du tout.

Lucas :

Moi, c'est ce que je disais depuis le début. Là-dedans, je ne fais pas rire, je fais gros pervers

Friedrich :

Oui, c'est exactement cela mais c'est à cause de ton jeu d'acteur!

Lucas :

Je n'y peux rien si ce que vous écrivez ce n'est pas terrible. Je fais ce que je peux.

Friedrich :

Déjà ce n'est pas moi qui écris et en plus c'est toi le comédien ! Tu dois être capable de te mettre dans tout type de personnage.

Lucas :

Oui mais franchement, un vieux qui arrive vers une petite jeune c'est tout de même très louche !

Friedrich :

(A Lucas) Toi, je ne veux plus t'entendre quand on ne sait pas jouer, on regarde sans rien dire ! Quant à toi Mathilde, ce doit être éprouvant de jouer avec un garçon aussi mauvais

Mathilde :

Mais pas du tout, je trouve...

Friedrich :

Je comprends, je comprends.

Lucas :

Mais, vous ne voulez pas que l'on s'amuse à inverser les rôles pour voir ce que cela peut donner ?

Friedrich :

Bon.... Si tu veux Lucas. Mais ne nous fais pas perdre notre temps. Dernière chance ! Vas-y ! Je vous regarde. Reprenez à Roméo et Juliette

Lucas :

C'est beau ce que tu me dis. Tu aimerais que je sois un poète ? Je pourrai te lire du Roméo et...

Mathilde

...Et je serai ta Juliette! *(La comtesse entre et regarde de loin)*

Lucas :

En fait, tu m'impressionnes. Je ne pensais pas trouver aussi cool une fille de ton âge.

Mathilde

Je ne suis tout de même pas à enterrer tout de suite. Je peux faire encore beaucoup de choses, tu sais.

Lucas :

J'imagine. Mais ici, c'est un peu risqué avec mes parents et mes sœurs.

Mathilde

Tu n'aimes pas le goût du risque ? *(elle se rapproche)*

Lucas :

Si, un peu oui. *(Il se rapproche. Le père, joué par Friedrich, traverse puis s'arrête avant de sortir et se retourne)*

Friedrich dans le personnage du père

Vous êtes encore là ?

Lucas :

P'pa.

Mathilde

Oui *(Elle se lève)* Mais j'allais partir.

Friedrich

Ne partez pas si vite. Vous avez le temps.

Lucas :

P'pa. Tu ne vois pas que nous sommes occupés

Friedrich

Si, j'ai bien vu mais je me suis dit que les cours de philo pouvait attendre une prochaine fois.

Lucas :

Mais, tu ne devais pas être avec M'man ?

Friedrich

Elle est de mauvaise humeur

Mathilde

Vous êtes marié ?

Lucas :

Non. Ils sont divorcés depuis plusieurs années. Bon, Vanessa, tu viens ?

Mathilde

Vas-y François. Avance, je te rejoins.

Lucas :

Mais Vanessa...

Friedrich

François ! Si ta prof te dit qu'elle te rejoint, c'est qu'elle te rejoint. Allons, respecte l'autorité.

Lucas :

Mais, c'est que...enfin ? Ok. Mais tu ne tardes pas.

Mathilde

Sois en certain ! (*Lucas sort*) Et maintenant, vous me disiez ne plus être marié?

Friedrich applaudit :

Bien ! Très bien ! C'est comme cela qu'il faut jouer la pièce. (*Il retire son costume et le jette sur une chaise*) Tu vois Lucas, cela passe bien, il faut permuter ces personnages.

Lucas :

Mais c'est moi qui ai proposé d'intervertir. Forcement que c'est mieux puisque l'on passe d'un vieux pervers à une belle cougar !

Friedrich :

Bon, allez, tu n'acceptes pas de voir que tu n'es pas fait pour tous les rôles ! Tu me désoles, Lucas.

Mathilde :

Mais monsieur, ce n'est pas juste !

Friedrich :

Je sais Mathilde. Lucas ne devrait pas être LE comédien !

La Comtesse Rebecca restée silencieuse jusque-là :

En tout cas, moi je trouve que cette adaptation est plus efficace. Je regrette seulement que ce soit une petite jeune qui joue le rôle d'une cougar. Ce n'est pas très plausible ! Edgar ! (*elle hurle n'ayant pas réponse*) EDGAR ! Tu arrives ou je dois me déplacer ?

Edgar entre :

J'arrive Rebecca. Que se passe-t-il ?

La Comtesse Rebecca

La pièce a pris une nouvelle tournure que je souhaite que tu valides.

Edgar :

Mais, ma chère, tu sais très bien que nous avons toujours dit que tu ne t'occupais pas du contenu des pièces.

La Comtesse Rebecca

C'est pour cela que JE veux que TU changes comme Friedrich l'a proposé.

Edgar

Friedrich, pensez-vous que cela serait plus efficace ?

Friedrich :

Oui, j'en suis certain c'est pour cela que j'ai eu l'idée d'essayer

Lucas :

Non, mais, c'est mon idée !

La Comtesse Rebecca

Alors Edgar ?

Edgar

Si notre Friedrich pense que c'est mieux, alors, je suis d'accord.

La Comtesse Rebecca

Très bien ! Chose conclue. Ah.... Et comme la cougar est trop jeune... Je veux le rôle !

Edgar

Là, non Rebecca ! Il n'en est pas question !

La Comtesse Rebecca hystérique :

Je veux ce rôle ! Il est pour moi !

Edgar

Ne commence pas ! Pas là !

La Comtesse Rebecca

Je fais ce que je veux ! De toute façon si je veux virer tout le monde ici pour avoir le rôle, je le ferai !

Edgar :

Rebecca ! (*Elle sort*) Excusez-moi mademoiselle, elle ne pense pas toujours ce qu'elle dit. Continuez comme cela, elle ne vous mettra pas dehors. (*A Friedrich*) C'est encore à cause de vous ! Quelle idée vous a pris de vouloir changer ainsi la pièce ! Vous n'en ratez pas une, à mais franchement (*Il sort*)

Friedrich

A voilà ! Bravo ! Merci ! Ce n'est pas possible de travailler avec des imbéciles pareils ! Bon, allez, pause pour tout le monde (*Il sort*)

Scène 5 - *Mathilde – Manuella – Lucas - Camille*

Manuella *entre*

Et bien dites-moi vous n'avez pas l'air en forme ? Qu'est-ce qu'il se passe ici ?

Lucas :

C'est Friedrich qui nous a pourri la vie à cause d'Edgar

Mathilde

Moi je dirai plutôt que c'est à cause de la Comtesse. En tout cas Lucas est maintenant tout retourné !

Manuella :

Mais ce n'est pas normal ! Vous vous donnez à fond dans votre travail et ceux-là règlent leurs problèmes à travers vous. Il ne faut pas vous laisser faire.

Mathilde :

C'est gentil.

Manuella :

Oui mais vous êtes mes petits jeunes préférés. Et pourtant cela fait longtemps que je suis ici et j'en ai vu passer !

Lucas :

Vu ton âge, j'imagine !

Mathilde :

Eh ! Lucas Vas-y doucement tout de même !

Lucas :

Ça va... c'était pour rire !

Manuella :

Je comprends, Lucas comme il est difficile de débiter !

Lucas, agacé:

Bon, ben moi je vais me choisir un des costumes que nous avons sous la charpente dans les coulisses. Il y en a de très beaux !

Camille :

Moi aussi je vais vous laisser après toutes ces émotions (*elle sort. Mathilde se retrouve seule*)

Manuella :

(*A Mathilde*) Tu restes là ?

Mathilde :

Pourquoi ? Tu veux que je te libère la place ?

Manuella :

Non, Mathilde. C'est surtout que je pense que Lucas a besoin de quelqu'un. Tu as vu comme il est parti toute à l'heure pour aller voir de vieux costumes qu'il a déjà vu mille fois ! Je pense qu'il est triste des remontrances qu'on a pu lui faire.

Mathilde :

Mais que veux-tu que je fasse ?

Manuella :

Oh, je pense que déjà ta présence lui fera beaucoup. Allez, File !

Mathilde :

Merci mais sans façon. Je préfère d'autres comédiens. C'est plutôt Camille qui aurait dû y aller! (*elle sort*)

Manuella :

Ils sont gentils ces petits tout même ! Ils ne savent même pas que l'autre vieille m'a virée ! Je ne comprends vraiment pas pourquoi ceux qui ont le pouvoir et l'argent ont sans cesse besoin de rabaisser, de diminuer ! Moi, je serai productrice, j'encouragerai, je valoriserai, je montrerai que tout est possible sans jalousie, sans envie, sans chercher à rabaisser ! Ces jeunes sont pleins d'énergie, ils ne

demandent qu'à faire, qu'à essayer, qu'à grandir. Un jour, je ne serai plus obligé d'être au service de cette comtesse envieuse et de son mari pervers ! Elle m'a déjà viré en tant que comédienne, je dois maintenant l'éviter ! Un jour, je pourrai enfin leur montrer ce que je suis, qui je suis ! Ah, mais pour le moment, je dois continuer à faire, à me dissimuler, à veiller en silence si je veux qu'on ne me reconnaisse pas, si je veux protéger mon enfant, si je veux surveiller que l'on ne fasse pas de mal à mon bébé ! C'est une personne très bien mon bébé... une personne devenue trop vite trop grande, trop indépendante mais si sensible que face à ces gens de Pouvoir, seule, elle ne pourrait pas se protéger. Et puis, je sais qu'un jour ce sera une star !... En tout cas, pour l'instant, cela reste secret, notre secret ! *(Elle reprend ses affaires et sort).*

Scène 6 - Mathilde – Lucas – Friedrich - Edgar

Mathilde au téléphone :

Je ne comprends pas pourquoi cela te touche autant. S'ils ne sont pas d'accord entre eux ce n'est pas ton problème. Toi, tu es bien. Tu es un bon comédien ! Oui, je sais que tu es leur souffre-douleur ! A chaque fois, c'est sur toi que Friedrich tombe mais pas toujours ! Tiens, toute à l'heure, il est tombé sur Lucas et tu aurais vu cela ! Mais je suis là, moi ! Je suis là maintenant ! *(Friedrich entre, la voit et par curiosité, décide de l'écouter en restant caché).* J'aime bien jouer avec toi, être avec toi. Je sais. Oui. Je sais, c'est très rapide, trop rapide. Je sais qu'avant moi il y avait une fille, Aileen, une comédienne qui a été elle aussi virée ! Mais ce n'est pas à cause de toi ! Vous vous êtes rapprochés avec le temps et cela a créé des jalousies. Alors pour te punir, ils ont décidé de la virer. Tu me l'as déjà raconté. Mais ce n'est pas de ta faute. Nocif ?! Pas du tout ! Ce n'est pas toi qui l'as mise dehors. Toi tu n'as fait que vivre, que suivre ce que tes sentiments te dictaient. Moi aussi, je t'apprécie vraiment ! Alors arrête de t'en vouloir ! Je peux être forte pour nous deux, tu sais ! Je sais que tu n'es pas un garçon comme les autres qui peut tout prendre en main, tout gérer. Toi, tu pars dans tes rêves, dans tes nuages et tu as besoin que l'on te rappelle à la réalité tout en acceptant de venir avec toi sur ton tapis volant ! *(Entre Edgar qui aperçoit Friedrich dissimulé)*

Edgar :

Mais, que faites-vous là Friedrich ? Pourquoi vous cachez vous ?

Friedrich :

Taisez-vous ! J'écoute. Ils parlent de nous.

Edgar :

Mais de qui parlez-vous ? *(il se retourne)* Ah, de la nouvelle. Une romantique ! Elle est au téléphone ? En plus, cette petite... Un délice ! Laissez-moi une place, je veux écouter aussi !

Friedrich :

Mais il n'y a pas de place pour nous deux ! C'est trop petit

Edgar :

Alors, laissez-moi la place !

Friedrich :

J'étais là avant vous !

Edgar :

Peut-être mais c'est moi le producteur !

Friedrich :

Cela n'a rien à voir avec la production ici ! C'est seulement de la curiosité. *Edgar se colle à Friedrich pour lui montrer qu'il veut la place. Friedrich le repousse. Plus il le repousse et plus Edgar se colle. Cela avec tellement de bruit que Mathilde se retourne.*

Mathilde :

Qu'est-ce qu'ils font coller ainsi ? Non, ce n'est pas possible ! Ensemble ? *(Edgar réalise qu'ils sont vus. Il sort de la cachette suivi de Friedrich tout gêné. Sans mot dire, ils partent)* Je crois que Friedrich et Edgar sont... Rooh ! Je raccroche ! *(Lucas entre)*

Lucas

De qui parles-tu ?

Mathilde :

Tu entends tout, toi ! Ce sont Friedrich et Edgar... Ils sont ensemble

Lucas

Ensemble ?

Mathilde :

Oui ! Ensemble !

Lucas :

Edgar et Friedrich font des kikis partys !

Mathilde :

Lucas !

Lucas :

Attends, on va appeler un chat un chat ! Pas la peine de se voiler la face ! En plus, je suis certain que l'autre il reçoit une prime pour cela du producteur ! Ah ! D'ici qu'ils nous demandent de tourner du X

Mathilde

Tu crois ? Pour le X ce sera sans moi ! Et la comtesse ?

Lucas :

Elle doit surement tenir la cravache dans un habit de cuir pour faire avancer les deux petits cochons, toute noire vêtue !

Mathilde

Lucas, arrête ! *(elle se lève et sort)*

Lucas (Au public) :

Ben quoi ? J'ai fait quelque chose de mal ? Qu'est-ce qu'elle est fleur Bleue tout de même !

Mathilde réapparaît :

Différente, c'est tout ! *(elle sort)*

Scène 7 – Lucas – Camille – Manuella -

Lucas prend son téléphone :

Camille ? Je ne sais pas où tu es mais tu peux venir s'il te plait ? Je suis prêt des loges. Oui. Oui. Tu verras, c'est croustillant. J'ai des potins. Oui. Oui. Bon, allez, accoure ! *(il raccroche)* Bon, maintenant que j'ai de quoi faire chanter le réalisateur, je vais pouvoir enfin avancer plus rapidement... Sinon, je dirai tout à la comtesse !

Camille *entre* :

Alors, raconte ! C'est quoi tes potins ?

Lucas :

Friedrich est gay !

Camille :

Comment ? Mais cela tout le monde le savait qu'il tombait aussi bien sur les femmes que sur les hommes !

Lucas :

Non, on l'imaginait c'est tout. Mais là, c'est certain ! Il était caché avec Edgar là derrière ! Ils faisaient des trucs que je ne peux même pas te raconter tellement tu serais mal à l'aise !

Camille :

Ah oui ? Et quoi ?

Lucas :

Non ! Je te dis que je ne peux pas te raconter... enfin, on verra plus tard. Peut-être que si !

Camille :

Vas-y !

Lucas :

Pour l'instant ce qui est important, c'est que la comtesse n'est pas au courant et que ça y est ! J'ai mon ascenseur social !

Camille :

Ton quoi ?

Lucas :

Ben, ma porte vers le 1^{er} rôle parce que si Edgar et Friedrich ne veulent pas me donner ce 1^{er} rôle alors j'irai voir la Comtesse ! C'est génial, non ?

Camille :

Mais c'est du chantage ?

Lucas :

C'est cela où c'est la promotion canapé ! Mais avec Friedrich... Beurk !

Camille :

T'es vraiment prêt à tout toi !

Lucas :

A tout ! Bon, je dois aller y réfléchir. A toute ! *(Il sort)*

Camille :

Et bien cela pour un potin, c'est un potin !

Manuella entre :

Camille ?

Camille :

Oui ?

Manuella :

Cela fait un moment que nous n'avons pas discuté ensemble. Comment vas-tu ?
Camille regarde alors inquiète autour d'elle.

Camille :

Pas ici ! On pourrait nous voir. Tu sais bien que si cela se sait, tu risques de perdre ton job. Déjà que tu m'as dit qu'elle t'avait virée ! Si elle savait en plus que tu t'amuses à rester là.

Manuella :

Mais chérie, tu es ma fille ! J'ai tout de même le droit de te parler un peu en privé.

Camille :

Oui, maman mais tu sais comment ils sont tous ici.

Manuella :

C'est sûr que tu ne traînes pas avec le meilleur d'entre eux.

Camille :

Lucas ?! Mais il me fait rire. Et puis il est au courant de tout. Mais je ne parlais pas de lui mais des autres, Edgar, Friedrich et la comtesse. Et tu sais très bien que personne ne sait que nous sommes mère et fille.

Manuella :

Il y a tellement de choses que personne ne sait ici sur nous, sur toi.

Camille :

Tu ne vas pas recommencer maman. Tu sais très bien que je m'en fiche. J'ai grandi avec toi. Tu es ma maman adorée et c'est tout ! Je n'en veux pas davantage ! Ne fais pas sortir au grand jour les histoires du passé. C'est loin, c'est fini... C'est trop tard

Manuella :

Mais Camille, je sais qu'un jour toute la vérité sortira et ce jour-là tu seras à ta juste place ! Tu mérites mieux. Tu mérites beaucoup.

Camille :

C'est gentil maman. A chaque fois que je doute, tu es là pour moi, pour me remonter le moral. Mais tu sais, si je n'y arrive pas c'est seulement de ma faute.

Manuella :

Non, ma fille. C'est eux ! C'est cet endroit.

Camille :

Non, je ne vaud rien !

Manuella :

Si, Camille... Tu es déjà tout pour moi ! Et quand il le saura, tu seras tout pour ton père !

Rideau de l'acte I

Acte II

Scène 1 – *Comtesse Rebecca – Lucas – Edgar - Suzanne*

Comtesse Rebecca :

Que me veux-tu ? Je n'ai pas de temps à perdre avec un petit comédien.

Lucas :

Je le sais très bien, Comtesse. Mais j'ai vraiment besoin de vous parler. J'ai d'importantes révélations à vous faire.

Comtesse Rebecca :

Des révélations ? Voyez-vous cela ! Mais je suis au fait de tout ici ! Vois directement avec Edgar ou Friedrich.

Lucas :

Le problème c'est qu'ils n'ont pas votre force d'esprit, votre allure, votre énergie.

Comtesse Rebecca :

Mon énergie ? De quoi parles-tu ?

Lucas :

Oui. Vous avez un charisme tel que quand vous passez quelque part, tout le monde vous voit, vous entend, vous regarde. Je trouve franchement que vous inspirez le respect.

Comtesse Rebecca :

Ah, bon. Tu trouves ? Et... Continue...

Lucas :

Je ne sais pas si je peux parce que tout ce que je pense, je crois que je n'ai pas le droit de vous le dire.

Comtesse Rebecca :

Mais puisque je te dis de tout me dire ! Allons, j'écoute...

Lucas :

Eh bien moi, vous m'impressionnez. D'ailleurs, je ne comprends pas pourquoi vous ne jouez plus, pourquoi ce sont des nouvelles qui prennent des rôles que vous pourriez faire.

Comtesse Rebecca :

Parce que, selon mon très cher mari, je suis trop âgée. Je ne suis plus en adéquation avec l'air du temps.

Lucas :

Mais le temps est passé sur vous comme une brise sur une prairie ! Il a laissé quelques traces de fraîcheur que tout spectateur se délecterait à admirer. Vous êtes l'ultime quintessence ! Plus subtile que la terre, l'eau, l'air et le feu. Le 5^{ème} élément. Quinta essentia !

Comtesse Rebecca :

Mais dis-moi, tu penses vraiment ce que tu dis là ?

Lucas :

Oui, tout à fait ! D'ailleurs si un jour vous souhaitez que nous puissions jouer ensemble, ce serait avec plaisir car je vous trouve en fait... *(Il s'approche très prêt)* très belle !

Comtesse Rebecca (déstabilisée) :

Ah, oui ? Euh... Tu dois avoir raison. Non, je sais que tu as raison. Je regrette vraiment de n'avoir pas parlé avec toi plus tôt. Je dois en parler à Edgar. C'est vrai que je devrais encore jouer ! Tu es le seul à me le dire. Alors, effectivement, je veux un rôle et un rôle avec toi ! Même si pour cela je dois virer des comédiens et retarder les représentations. *(Edgar entre)*

Lucas :

Je dois y aller. Je vous laisse avec votre mari. *(Il sort)*

Comtesse Rebecca :

Oui, c'est cela. Va et reviens vite

Edgar :

Dites-moi ma Chère, vous avez l'air en joie. Quel est donc ce subtil état qui vous rend si légère ?

Comtesse Rebecca :

Mais Edgar, vous avez de la prose au bout des lèvres. Cela me ravit

Edgar

Cela fait si longtemps que je ne vous avais pas vu ainsi que cela m'inspire.

Comtesse Rebecca :

Très bien. Alors vous pourrez sans nul doute exaucer un vœu.

Edgar

Mais bien entendu ma Chère. Que souhaitez-vous ? Je vous écoute

Comtesse Rebecca :

Oh, si peu de choses ! J'aimerais que Lucas, vous savez le comédien qui présente bien, ait un rôle plus important.

Edgar

Cela peut s'envisager. Si ce n'est que cela...

Comtesse Rebecca :

Pas tout à fait... Je souhaite également... jouer avec lui ! Vous pourriez alors vous débarrasser de la nouvelle.

Edgar

Ah, non. Il n'en est pas question. Vous savez très bien que vous n'êtes pas faite pour le rôle.

Comtesse Rebecca :

Pas faite pour le rôle ?! Mais vous plaisantez ! Le temps est passé sur moi comme une brise sur une prairie !

Edgar

Oui et bien la prairie elle a un peu desséché par la suite.

Comtesse Rebecca (s'énervant) :

Je veux ce rôle, Edgar ! Je veux jouer avec ce garçon ! Lui au moins il sait ce que je vauX.

Edgar

Il veut surtout monter plus vite que ses capacités ! Allons, Rebecca !

Comtesse Rebecca :

Edgar, Arrêtez de me contrarier ! Je veux et j'exige ! C'est mon argent que vous utilisez. Vous avez beau être le Producteur, sans votre femme, vous n'avez rien !

Edgar

Bon, bon. Ça va. Je vais y réfléchir. *(Il sort)*

Comtesse Rebecca :

Edgar ! Ne partez pas ! Ne vous défilez pas ! *(elle sort)*

Scène 2 - Suzanne

Suzanne fait son entrée habillée et déguisée en homme. Elle est méconnaissable. Elle tient une boîte.

Suzanne :

Nous y voilà ! De retour en tant que comédien. C'est ma fille qui va apprécier. J'attendais cela avec impatience. Maintenant c'est moi qui vais mener le jeu.

Je l'aurai ma vengeance. Tous y passeront et surtout la comtesse. Celle-là, je vais particulièrement m'en occuper, la faire souffrir comme elle a pu me faire souffrir. La ridiculiser même. Son petit « chienchien » de mari, je vais lui montrer comme c'est regrettable de manquer de caractère. Quant aux autres, le Lucas, toujours prêt à critiquer tout le monde, à intriguer, même s'il est proche de ma Camille, il va voir que ce n'est pas ainsi que l'on peut avancer dans la vie ! Même si tout s'arrête là pour moi... J'irai jusqu'au bout... Ce sera mon dernier rôle ! *(Lucas entre avec Camille)*

Scène 3 – Lucas – Camille - Suzanne

Camille :

Vous êtes qui ? Je ne vous ai jamais vu ?

Suzanne avec une voix d'homme :

Ich bin Karl! Ich bin der neue Faktotum. Der Heimwerker, wenn Sie bevorzugen!

Camille:

Comment? Mais je ne comprends rien. Je suis désolée, je ne sais pas quelle langue vous parlez. Do you speak IN English, please?

Suzanne, pendant qu'elle parle, elle dissimule discrètement une boîte

Yes, of Course! I'm the new factotum. The handyman!

Lucas :

Oui, un homme à tout faire.

Suzanne

Can I return to work?

Lucas:

Yes, Karl! Work! Work! Bye. (*Suzanne s'éloigne et écoute. Lucas s'adresse à Camille*) Il est étrange tout de même ce gars, tu ne trouves pas ? Il a un côté androgyne ! Tu as vu d'ailleurs ses ongles ? De véritables ongles de femme !

Camille :

Allez, arrête ! Tu vas me dire que lui aussi est gay !

Lucas :

Non, pas lui. Mais en même temps, il me dit quelque chose

Camille :

A moi aussi !

Lucas :

Mais je ne vois pas où j'aurai pu le croiser. Enfin, je trouverai bien (*Ils sortent. Suzanne revient*)

Suzanne :

Enfin, ce petit cabot est parti ! Et même pas reconnue par ma fille ! Décidément, c'est vraiment de ce Lucas que je dois me méfier. Mais puisqu'il cherche à séduire la

vieille et que l'autre Duduche a plongé la tête la première dans son piège... Je devrais pouvoir utiliser cela ! Et pour le moment, je vais faire en sorte de me faire remarquer. De factotum, je veux devenir comédien et là, au milieu de ce nid de guêpes... j'enflammerai l'essaim ! *(elle sort)*

Scène 4 – Edgar – Friedrich- Suzanne

Edgar :

Puisque je vous dis que Rebecca veut un rôle !

Friedrich :

Mais ce n'est pas aussi simple. Je veux bien travailler sur une adaptation de ce que vous avez choisi mais je ne peux pas changer à volonté les personnages.

Edgar :

Ah cela mon cher, il ne fallait pas permuter deux rôles devant ma femme. Vous n'avez maintenant qu'à vous en prendre à vous-même !

Friedrich :

Oui, mais cela ne va plus rien vouloir dire.

Edgar :

Eh bien nous dirons que c'est un nouvel art, que c'est du pop art ou que c'est Baroque ou Rococo ! Ne vous en faites pas mon cher Friedrich, la critique, comme à son habitude vous encensera !

Friedrich :

Vous pensez réellement ?

Edgar :

J'en suis convaincu. En tout cas par devant. Par derrière, elle n'en pensera pas moins. Mais à quoi bon se préoccuper du quand dira-t-on ?! Le principal c'est que cela vende, que nos noms soient nommés et que je puisse faire un retour sur investissement.

Friedrich :

Bon. Alors, j'ai une petite idée d'adaptation mais il va vous falloir trouver un autre personnage masculin.

Edgar :

Eh bien, nous avons Lucas.

Friedrich :

Oui, mais ce n'est pas suffisant. Il m'en faudrait un autre qui pourrait alors découvrir le couple interdit et décider de l'éliminer.

Edgar :

Vous voudriez que ma femme et son amant meurent ? Mais quelle horreur !

Friedrich :

Bien sûr que non. Seulement leur personnage.

Edgar :

Je m'en doutais. Je ne suis tout de même pas né de la dernière pluie !

Friedrich :

Le problème, c'est que cela va encore mettre du temps avant de trouver un comédien et chaque jour qui passe nous coute cher ! *(Entre Suzanne, en homme)*

Suzanne :

Bonjour ! J'suis comédien. Vous n'avez pas un rôle dispo ? Je suis à la recherche.

Friedrich :

Désolé. Mais lorsque nous recrutons, c'est uniquement par casting *(coup discret d'Edgar à Friedrich)*

Edgar :

Mais non, mais non. Nous pouvons vous accueillir avec plaisir ! Vous vous appelez ?

Suzanne :

Karl !

Edgar :

Enchanté Karl ! Et vous venez d'où ?

Suzanne :

Arh... Bretzeldorf ! En Allemagne.

Friedrich :

Je ne connais pas. C'est original comme nom de ville ! Enfin... Nous avons besoin d'un petit rôle de mari jaloux qui espionne sa femme et découvre qu'elle a un amant. Il décide alors de la tuer.

Suzanne :

Je serai un tueur, quoi ?

Edgar :

C'est cela, mon cher. Bon, je vous laisse entre de bonnes mains. Je vais chercher la Comtesse, ma femme. *(Il va pour sortir puis se retourne)* et accessoirement le personnage que vous aurez à tuer ! *(Il sort)*

Friedrich :

Edgar ! Une dernière chose *(il lui sort pour le rattraper)*

Suzanne :

Facile de revenir sur le devant de la scène. Je ne pouvais rêver mieux pour une vengeance ! Et en plus c'est son idiot de mari qui me l'offre sur un plateau d'argent. *(Friedrich revient)*

Friedrich :

Voilà. Je suis à vous. Donc, les loges sont là-bas. Allez-y car le reste de la troupe y est. Vous les découvrirez ainsi. *(Suzanne acquiesce et sort)*. Seul, enfin ! J'en ai assez de ce producteur fou et de sa femme tout aussi dérangée ! Je vais un peu m'amuser. Je vais réfléchir à une petite scène ridicule dont ils se souviendront longtemps.

Scène 5 – Friedrich - Mathilde – Lucas – Camille

Friedrich :

Alors, seule ?

Mathilde

Oui, ils sont restés là-haut.

Friedrich :

Cela te dirait que nous puissions répéter la pièce ?

Mathilde

Si vous voulez. Mais ce n'est pas moi qui la joue normalement.

Friedrich :

Oui, mais c'est pour t'essayer. Et puis, tu vauds mille fois plus que les autres.

Mathilde

Je ne pense pas. Ils sont devenus mes amis. Ils représentent beaucoup pour moi.

Friedrich :

Et tu crois vraiment que toi tu représentes beaucoup pour eux ?

Mathilde

Oui, j'en suis certaine ! *(Lucas entre)*

Lucas

Mathilde, tu es ici ?! Je vais faire un tour un instant.

Mathilde

Tu veux que je vienne ?

Lucas gêné :

Non. Je reviens. *(Il sort. Camille entre par l'autre côté, n'ose pas se montrer et écoute)*

Friedrich :

Alors ? Tu crois vraiment toujours compter autant pour eux ? Aujourd'hui c'est Lucas et demain ce seront les autres pour la scène et toi... Bye, bye !

Mathilde

Non, ce n'est pas possible !

Friedrich :

Si malheureusement, cela se passe toujours ainsi. Mais peut-être que je pourrai arranger cela.

Mathilde

C'est vrai ? Vous pourriez ? Vous allez leur parler ?

Friedrich :

Je peux faire mieux si tu es gentille avec moi. Je peux te faire devenir une star ! La star !

Mathilde

C'est vrai ? Mais gentille comment ? *(il se rapproche)*

Friedrich s'approche progressivement :

Gentille avec moi ! Avec douceur ! Avec caresse ! Avec... *(Il va pour l'embrasser. Elle réagit par une claque)*

Mathilde

Mais je ne veux pas ! Lâchez-moi !

Friedrich :

Petite salope ! Tu vas le regretter ! Ne compte pas avancer ici ! Tu ne seras rien ! Plus rien !

Mathilde

Mais je n'ai rien fait ! Je ne veux pas monter comme cela !

Friedrich :

T'es dans le show-biz ma belle ! Tu ne penses tout de même pas que tu peux être une star comme cela ? Des filles il y en a des tas qui attendent à l'entrée ! Toi, tu n'es rien ! Rien sans moi ! Allez, disparais !

Mathilde

Mais, je ...

Friedrich :

Disparais ! Je verrai plus tard ce que je fais de toi ! *(elle part en pleurs. Il sort en colère de l'autre côté)*

Camille :

Mais quelle ordure ce mec ! Ce n'est pas possible. Je ne peux pas laisser faire cela. Maman ? Maman ! Tu es par-là ?

Scène 6 – Camille – Suzanne

Manuella entre :

Je suis là Camille. Pourquoi cris-tu autant ? Tu n'as pas peur que tout le monde t'entende ?

Camille :

Oh mais maman ! J'ai vu Friedrich faire des avances à la nouvelle.

Manuella :

Et tu ne l'as pas défendu ?

Camille :

Non, l'autre nouvelle. Après, comme elle résistait, il a été odieux. Je crois qu'elle est effondrée à l'étage. Je vais aller la voir.

Manuella :

Attention à toi Camille. Ils ne doivent pas savoir.

Camille :

Oh si maman, il m'a écœuré ! Maintenant, ils doivent savoir... il doit savoir ! Je n'en peux plus de tous ces envieux, ces jaloux, ces pervers ! Je veux, maman, que nous leur fassions notre propre coup de théâtre ! Et après, si cela ne change rien, nous partirons !

Manuella :

Si, Camille. Cela va changer beaucoup de choses ici ! Es-tu bien certaine ?

Camille :

Oui, maman ! Aussi certaine que tu es ma maman préférée !

Manuella :

Alors d'accord ! A nous de jouer ! En attendant, va consoler la nouvelle ! (*Camille acquiesce et sort*)

Ah ma fille ! La prunelle de mes yeux ! Il est tant que j'arrête ce personnage de femme de ménage. Friedrich et Edgar... me voici ! (*elle sort*)

Rideau de l'acte II

Acte III

Scène 1 – Edgar – La comtesse Rebecca – Lucas

Rebecca :

Encore heureux que vous ayez pu accepter ! Je suis tout de même votre femme !

Edgar :

Si j'ai accepté, ce n'est pas parce que vous êtes ma femme. Rebecca, vous savez très bien que je ne mélange jamais ma vie privé au travail.

Rebecca :

Jamais ?! Voyez-vous cela. C'est bien une première d'entendre cela de votre part ! Il me semble pourtant que toutes les petites nouvelles qui passent subissent un examen détaillé de leurs avantages physiques !

Edgar :

Peut-être mais jamais je ne vous serai infidèle tout comme je ne supporterai pas que vous puissiez l'être !

Rebecca :

Ne vous en faites pas mon cher... Comme vous l'affirmez si souvent : « qui pourrait vouloir d'une vieille peau comme moi ? ». Mais assez bavardé. Où est ce nouveau comédien ?

Edgar :

Vous allez le rencontrer. En attendant, ne souhaitez-vous pas connaître le texte et le travailler ?

Rebecca :

Allons-y.

Edgar :

Je reviens. *(Il sort pour aller récupérer le texte. Lucas entre)*

Lucas :

Vous êtes ici Comtesse. Avez-vous appris la bonne nouvelle ?

Rebecca :

Oui, mon petit... Nous allons pouvoir jouer ensemble et je vais enfin remonter sur les planches. Et cela c'est grâce à toi. *(Elle s'approche tout émoustillée)* Mon mari s'est absenté. Si tu finissais ce que tu n'as pu terminer toute à l'heure ?

Lucas gêné :

Ce que je n'ai pu terminer... *(La comtesse est presque bouche à bouche)*

Rebecca :

Oui... Embrasse-moi sauvagement ! Montre-moi la rencontre entre la fraîche prairie et la force du cowboy ! Réveille-moi ! Révèle-toi ! *(Elle commence à la décoiffer, le caresser dans tous les sens. Soudain en off on entend Edgar)*

Edgar :

J'ai trouvé Rebecca ! *(Elle se recule vivement et reprend le dessus. Lucas souffle. Edgar entre.)* Tiens, Lucas. Vous allez pouvoir découvrir vous aussi l'adaptation et la travailler avec ma femme. *(Il leur donne le texte. Lucas le feuillette rapidement)*

Lucas :

Et qui joue le 3^{ème} personnage ?

Edgar :

C'est un certain Karl.

Lucas :

Karl ! L'homme à tout faire ?

Edgar :

Je ne sais pas s'il sait tout faire mais en même temps, il nous arrange bien.

Lucas :

Il a un fort accent Allemand !

Edgar :

Oui. Mais quand il joue, son accent a tendance à disparaître. Allez, je vous laisse tous les deux. Bon travail.

Lucas inquiet regarde la Comtesse tout en s'adressant à Edgar:

Vous êtes sûr que vous ne voulez pas rester ? *(Il sort)* Bon. Et bien... *(Il regarde la comtesse. Elle lui fait de grands yeux avec un large sourire)...* Je reviens ! *(Il sort.)*

Rebecca :

Mais reste ! *(La Comtesse le poursuit)*

Scène 2 — Comtesse Rebecca – Suzanne – Lucas – Friedrich

Suzanne :

Bon, je vois que Friedrich n'est pas encore arrivé. Puisqu'il m'a donné rendez-vous ici. C'est de lui dont je vais m'occuper en premier. *(Friedrich entre)*

Friedrich :

Ah, Karl. Tu es déjà là. Les autres ne vont pas tarder.

Suzanne :

Non mais ce n'est pas gênant ! Cela me permet au contraire de pouvoir discuter un peu avec toi.

Friedrich :

Oui. Enfin moi, je n'ai pas l'habitude de perdre du temps à discuter avec les comédiens. Cela concerne le travail ?

Suzanne :

Non. C'est plutôt ce que j'ai entendu.

Friedrich :

Entendu ?

Suzanne :

Oui. Il semblerait que cette pièce mette plus de temps que prévu pour être prête dans les temps.

Friedrich :

C'est vrai qu'avec toutes les adaptations demandées, cela n'est pas si simple que cela aurait dû l'être.

Suzanne :

Apparemment, Edgar et sa femme ont parlé d'argent. De sommes à économiser.

Friedrich :

Sur les décors ? Sur la rémunération des comédiens et des figurants ? Ils n'imaginent pas les coupes que nous avons déjà faites.

Suzanne :

Heuu...j'avais plutôt l'impression qu'il voulait économiser sur la mise en scène. Il semblerait que si tu intervenais uniquement à des moments clés, ce serait plus économique.

Friedrich :

Non, non. Tu as sûrement dû mal entendre.

Suzanne :

Ah ?... Bon, peut-être.

Friedrich :

Oui, c'est sûr !...Enfin... Bon, en tout cas merci ! Mais je peux te demander de n'en parler à personne ?

Suzanne :

Mais bien entendu. Aucun problème.

Friedrich :

Bon, je vais voir ce que les autres fabriquent. Je reviens *(Il sort)*

Suzanne :

Voilà ! Et de UN déstabilisé ! C'était un jeu d'enfant ! Quel idiot tout de même. *(La comtesse entre)*

Rebecca :

Bonjour. C'est vous Karl ?

Suzanne :

Oui. Je pense que vous êtes la Comtesse.

Rebecca :

C'est exact ! Comtesse Rebecca. Mais dites-moi, vous me rappelez quelqu'un. N'avez-vous pas une sœur comédienne ?

Suzanne :

Non. Je n'ai pas de sœur ni personne de ma famille que je connaisse qui soit comédienne.

Rebecca :

Je préfère parce que vous me rappelez une petite idiote ! Que dis-je... Une gourde, une arriviste sans succès et juste bonne à aller s'essayer au spectacle de rue face aux SDF du quartier. Enfin, vous comprenez... On est bon ou on ne l'est pas. Tout malheureusement ne s'apprend pas.

Suzanne :

Oui. Je comprends très bien. *(En aparté)* Quelle vipère ! Je me la garde pour la fin !

Rebecca :

Vous dites ?

Suzanne :

Je m'étonnais que vous ayez dû travailler avec ce type de personne. *(Friedrich entre)*

Friedrich :

Je vois que vous venez de faire connaissance *(Friedrich fait de gros clin d'œil à Suzanne afin de garder le secret de la conversation précédente)*

Rebecca :

Eh bien, Friedrich ? Que se passe-t-il ? Pourquoi clignez-vous ainsi de l'œil ?

Friedrich :

Ce n'est rien ! Juste une poussière.

Rebecca :

Mais remettez-vous ! Cela m'ennuierait que l'on doive se séparer de vous.

Friedrich :

Je me doute ! Jamais l'idée n'aurait pu vous effleurer l'esprit.... C'est certain !

Suzanne :

Je suis prêt pour répéter.

Friedrich :

Très bien. Ils vont tous arriver.

Rebecca :

Tous ?

Friedrich :

Oui, le retour de la comtesse sur scène... Cela se montre !

Lucas *entre*

Nous arrivons. (*Camille, Mathilde et Edgar entrent*)

Scène 3 – Tous sauf Manuella

Edgar :

Très bien ! Nous sommes tous présents. Je suis pressé de voir cette adaptation.

Friedrich :

Oui. En place tout le monde. Je rappelle le contexte... Mathilde est tombée amoureuse. Malheureusement, cet homme est infidèle et ne cherche que luxure et plaisirs en tout genre. Alors que Mathilde avait prévu un bon repas à la maison, cet homme, joué par Lucas s'est rendu dans un hôtel de passe, hôtel où surveillé par un réceptionniste. Il est où d'ailleurs le réceptionniste ? Bon, on fera sans lui ! Elle retrouve sa trace et remonte jusqu'à l'hôtel. Là, elle trouve la porte de la chambre derrière laquelle son homme s'adonne à ses plaisirs. Le réceptionniste essaye de l'arrêter mais elle lui met un coup de sac dans lequel se trouvait un couteau à viande. Il est gravement blessé et part aux urgences pendant qu'elle est arrêtée. Elle s'était toutefois trompée de chambre et l'homme de sa vie continue avec sa maîtresse, une riche femme mariée. Alors qu'il pensait être tranquille, c'est le mari de la femme qui arrive avec un revolver pour les éliminer tous les deux !

Edgar :

Très bien l'adaptation Friedrich. Je constate que toute la mise en scène est achevée ?

Friedrich :

Mais pas du tout ! Pourquoi ? Vous voulez me faire moins travailler ?

Edgar :

Mais non, mon bon Friedrich !

Friedrich :

Non, parce que si c'est de cela qu'il s'agit, il faut le dire !

Edgar

Absolument pas !

Friedrich :

Je vous assure que c'est le moment ! Si quelque chose vous gêne, c'est vraiment le moment

Edgar

Mais Friedrich, Voyons à la fin !

Mathilde :

Et est-ce que le réceptionniste meurt à la fin ? Je pense que oui car j'aurai donné un coup tellement violent qu'il ne peut que mourir.

Edgar

Intéressant !

Friedrich

Pas du tout ! Allons... La Comtesse attend !

La Comtesse Rebecca

Oui, Mademoiselle, si nous commençons... *(Tous prennent place)*

Friedrich :

C'est parti ! Ah... Tenez, j'ai un peu remanié le texte !

Lucas :

Marie-Rose ! Oh, Marie-Rose ! Que je suis heureux d'être avec toi, allongé là, la tête entre tes seins !

Rebecca :

Mais, ce n'était pas cela ! Je ne peux jouer ainsi !

Friedrich :

Je me suis dit au contraire que votre expérience vous permettait de faire tout jeu scénique que des débutantes ne pourraient jouer.

Rebecca :

Certes. Oui, effectivement. Mais est-il obligé de le dire ?

Friedrich :

Cela a plus de cachet ! Pouvons-nous continuer maintenant ? Lucas, à toi ! Reprend.

Lucas :

Marie-Rose ! Oh, Marie-Rose ! Que je suis heureux d'être avec toi, allongé là, la tête entre tes seins !

Rebecca :

Oui, nous avons le monde pour nous ! Le temps s'est arrêté dans cette chambre où notre intimité devient le centre de nos plaisirs, où nos corps éveillent l'envie charnel d'un besoin de jouissance fusionnel !

Lucas :

Oui, tu es ma vasque Romaine, mon amphore antique que je remplis de mon essence la plus secrète, la plus pure par sa blancheur et si puissante et si rayonnante en toi...

Rebecca :

Mais, n'est-ce pas tout de même un peu trop osé ?

Mathilde

C'est du porno même !

Camille :

Oui, dans le style métaphorique où la vieille c'est l'amphore ébréchée d'un temps passé et le jeune va s'y vider les...

Lucas :

Camille!...Oui, ben moi je ne trouve pas. Je trouve que c'est très beau, très poétique !

Mathilde

C'est clair ! Quand tu te retrouves dans une chambre d'hôtel avec une maitresse, tu prends le temps de parler comme cela ! *(Rire de tous les comédiens)*

Friedrich :

Attendez de voir la suite, lorsque le plaisir est tel qu'ils se mettent à chanter.

Edgar :

Oui, continuons. Du chant dans la pièce, j'aime ! Ce sera vraiment Baroque !

Friedrich :

Allez...

Lucas :

Marie-Rose *(il se relève, retire son gilet en la fixant du regard. Puis, il se rapproche, le pantalon prêt du visage de Rebecca. Dos au public, il fait le geste de détacher sa ceinture. Il chante alors)* Regarde le jour se lève, dans la tendresse sur la ville

Rebecca se relève et chante alors avec lui :

Tu me fais vivre, comme dans un rêve. Tout ce que j'aime...

Lucas :

Besoin de rien, envie de toi, comme jamais envie de personne. Tu vois le jour, c'est à l'amour qu'il ressemble

Rebecca :

Besoin de rien, envie de toi, comme le rouge aime l'automne. Tu sais l'amour, c'est à Vérone qu'il ressemble

Lucas :

Besoin de rien, envie de toi, envie de toi

Rebecca :

J'aime quand tu m'enlaces, quand tu m'embrasses. Je suis si bien

Lucas :

Premier matin caresse

Rebecca :

Matin tendresse

Lucas :

Tu es si belle !

Rebecca :

Le jour se lève

Lucas :

Nous on s'aime... *(Ils se rapprochent et finissent par s'embrasser quand soudain Suzanne, en mari jaloux entre)*

Mathilde

Ridicule, quand même !

Suzanne, revolver à la main :

Ça y est ! Je t'ai trouvé Salope !

Rebecca arrête son jeu de scène et explose :

Ah non ! Il est hors de question que je me fasse traiter de ce nom !

Edgar :

Mais ma chère, c'est le personnage, ce n'est pas vous.

Rebecca :

Peut-être mais tout de même ! C'est à moi qu'il le dit ! Et en plus on dirait qu'il le pense vraiment !

Edgar :

Mais enfin, elle a quand même trompé son mari.

Rebecca :

Peut-être. Mais son mari est peut-être aussi responsable qu'elle est envie d'aller vers un plus jeune qu'elle ! Peut-être qu'il est tellement absorbé par son argent qu'il ne lui offre plus rien alors que son amant, c'est différent. On ne sait pas qui est vraiment la crapule !

Edgar :

Mais c'est du théâtre !

Rebecca :

Eh bien, Friedrich, je veux que vous puissiez modifier cette fin ! (*Elle sort*)

Edgar :

Rebecca ! Allons ! (*Il sort*)

Friedrich :

Ne vous inquiétez pas... Je gère ! (*Il sort. Camille regarde Lucas et inversement et ils partent alors dans un fou rire. Mathilde les suit. Suzanne réalise qu'elle détient le revolver et le pose sur les chaises*).

Rideau de l'acte III

Acte IV

Scène 1 – Edgar – Camille – Manuella- Suzanne

Manuella, installé sur un tabouret, de dos, en robe de soirée avec un verre d'alcool. Edgar arrive.

Edgar :

Bonsoir !

Manuella, sans se retourner :

Bonsoir Edgar

Edgar :

On se connaît ? Votre voix ne m'est pas indifférente. Mais elle me fait penser à quelqu'un qui travaille ici, qui s'occupe du nettoyage

Manuella :

C'est bien cela Edgar ! Je m'occupe du nettoyage, de nettoyer toutes les histoires qui n'ont jamais été clarifiées.

Edgar :

Mais de quoi parlez-vous ? Et qui vous a laissé rentrer ? Et puis vous allez vous retourner à la fin !

Manuella qui se retourne doucement :

Là... Tu te souviens ?

Edgar :

Manuella ? Mais, quel changement ! (*Camille entre*)

Camille :

Maman ! Tu es là !

Edgar :

Maman ? Mais quelle est cette histoire ? Vous êtes de la même famille ? Mais pourquoi ces cachotteries ? Expliquez-moi à la fin ! (*Suzanne entre*)

Suzanne :

Edgar ! Je voulais justement vous... Mais, c'est Manuella !

Manuella :

On se connaît ?

Camille :

C'est l'homme à tout faire du théâtre qui a été pris pour un rôle.

Manuella :

Du théâtre ?! Mais il n'y a jamais eu d'homme à tout faire ici !

Edgar :

C'est vrai cela.

Camille :

Pourtant, c'est ce que vous nous avez dit !

Manuella :

Et comment connaissez-vous mon nom alors ?

Suzanne :

Non, c'est une erreur ! Je ne vous connais pas

Manuella :

Mais bien sûr que si puisque vous avez dit mon nom !

Edgar :

C'est quoi cette histoire de fille ? Et pourquoi êtes-vous habillés ainsi, Manuella ?

Manuella :

Donc, tu ne te souviens vraiment pas !

Edgar :

Me souvenir de quoi à la fin ?!

Camille :

Papa !

Edgar :

Comment ?!

Manuella :

Je te présente ta fille

Suzanne :

Sa fille ?

Edgar :

Ma fille ? Mais vous divaguez !

Manuella :

Moins que toi, un soir d'été sur la plage de Saint Tropez... Il y a 22 ans ! Tu ne te souviens pas ?

Edgar:

Ah?...Ah! Non... Ah! Mais ce n'est pas possible !

Manuella :

Mais si Edgar, c'est possible ! Tu te rappelles maintenant ?

Suzanne :

De plus en plus intéressant !

Edgar :

Oui, mais... non ! Elle ne s'appelait pas Manuella ! Ah, c'était bien joué ! Mais son prénom s'était...

Manuella :

Victoria ! (*Edgar, tombe sur la chaise, effondrée*)

Edgar :

Oui... Victoria. Mais alors, c'est... (*En montrant Camille*)

Manuella :

Oui, ta fille ! Et moi, je suis toujours Victoria ! Manuella, c'était pour me cacher, me dissimuler et attendre le bon moment ! Cela fait 22 ans que j'attends ce moment, cet instant pour te présenter ta fille, pour qu'elle puisse retrouver un père, son père !

Edgar, se relevant :

Ah, mais cela ne va pas être possible ! Ma vie a changé ! Je suis marié maintenant et ...

Manuella :

Et tu as une fille qui suit tes traces artistiques et qui veut devenir comédienne, célèbre !

Edgar :

Vous attendez quoi de moi ? De l'argent ? C'est à ma femme ! Moi, je n'en ai pas.

Camille :

Que tu sois mon père, seulement mon père ! (*Edgar voit le pistolet dans la main de Suzanne. Il s'en empare et pointe Manuella et Camille avec*)

Edgar :

Ce n'est pas possible ! Je ne peux pas ! Je ne veux pas ! Allez-vous en, disparaissent... Allez-vous-en !

Friedrich en off :

Vous arrivez ? J'aimerais que vous descendiez !

Edgar :

Il arrive ! Allez... Par-là ! Toi aussi l'Allemand.

Manuella :

Il suffit que l'on hurle et tous rappiquent. (*Edgar saisit Camille*)

Edgar :

Et là ? Tu vas crier ? Allez, vite ! *(ils disparaissent dans les coulisses. Mathilde entre avec Lucas)*

Scène 2 – Lucas - Mathilde

Mathilde :

Qu'est-ce que je suis malheureuse avec vous !

Lucas

Mais c'est toi ! J'ai l'impression que tu vis mal notre groupe. J'ai l'impression que tu nous en veux.

Mathilde :

C'est parce que je pense que vous m'abandonnez. Et pourtant je vous aime de tout mon cœur.

Lucas

Si tu le dis.

Mathilde

Et bien quoi ? Je me trompe ?

Lucas

Mais bien sûr !

Mathilde

Et Camille alors ?

Lucas

Camille, c'est différent... Ma meilleure amie ! Nous ferons tout ensemble ! A nous la gloire ! A nous la scène ! Nous sommes comme des âmes sœurs !

Mathilde

Et moi ?

Lucas

Arrête Mathilde !

Mathilde

Arrêter ? Monsieur le petit prince arriviste me dit d'arrêter maintenant ! Comme si tout était si simple. Comme si tout pouvait se cacher, se dissimuler. Ne rien dire ? Tu ne t'es peut-être jamais demandé comment j'étais arrivée ici, dans ce théâtre ? Comment j'ai su qu'il recherchait des comédiennes ?

Lucas

Non. Je t'avoue que non.

Mathilde

Aileen ! Tu sais, l'ancienne figurante virée elle aussi ? C'est elle qui m'a donné l'info.

Lucas

Tu connais Aileen ?

Mathilde

Cela te gêne ? Peut-être tu as finalement des choses à cacher ? Beaucoup plus que ce que tu peux le montrer ? Peut-être que tu as quelque chose à te reprocher ?

Lucas

Je ne comprends pas ?

Mathilde

Mais si, tu comprends... Tu comprends très bien ! Tu sais ce que ta jalousie excessive peut faire si tu te sens en danger dans ton ascension !

Lucas, s'énervant:

Tu vas te taire !

Mathilde

Me taire ? Tu crois peut-être que tu vas te défouler sur moi, aussi ?

Lucas

Tu vas te taire je te dis ? Laisse tomber.

Mathilde

Oui, c'est cela ! Laisse tomber. Et à la moindre crise de jalousie... Vlan ! La raclée ! Violent et dangereux le petit Lucas !

Lucas

Tu me gonfles ! Arrête

Mathilde

Oh, non

Lucas

Arrête, je te dis !

Mathilde

Non !

Lucas

Tu l'auras voulu ! *(Il se jette sur Mathilde qui court vers les coulisses afin d'éviter de se faire attraper. Il l'a poursuit et disparaît aussi dans les coulisses)*

Scène 3 – Friedrich – Comtesse Rebecca - Lucas

Friedrich, entre avec la Comtesse :

Puisque je vous dis que je ne peux pas modifier la scène.

Comtesse Rebecca :

Ce n'est pas mon problème ! Votre scène est trop osée et je ne la jouerai pas comme cela !

Friedrich :

Pourtant vous êtes très bien avec ce comédien

Comtesse Rebecca :

Lucas n'est pas un simple comédien ! Il est plus que tous ici *(Lucas entre)*

Friedrich :

Un petit arriviste prêt à tout pour grimper

Lucas *revient en contenant encore sa colère de la scène précédente:*

Un arriviste ? Moi ? Mais vous exagérez Friedrich ! Ce n'est pas moi qui me tape tout ce qui bouge !

Friedrich :

Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Tu vas me sortir quoi encore ? Que tous sont nuls sauf toi ? Qu'il faut les remplacer ? Cela, tu l'as déjà dit.

Lucas :

Non, je parle des rapprochements corporels, des frottements avec certaines personnes d'ici !

Friedrich :

Comment ?

Lucas :

Oui et comme cela ne fonctionne pas, on se fait éjecter ! Pas vrai, Friedrich ?

Friedrich :

Mais, tu ne sais pas ! Tu n'étais pas là ! C'était un malentendu

Lucas :

Mais oui... Un malentendu pourtant physiquement très proche !

Friedrich :

Mais, il ne s'est rien passé.

Lucas :

C'est évident ! Aux yeux de tous ! C'était risqué

Comtesse Rebecca :

De qui parlez-vous ?

Friedrich:

Mathilde!

Lucas:

Edgar

Friedrich et Comtesse Rebecca :

Edgar ?!

Lucas :

Oui, Comtesse ! Il passe du bon temps caché avec votre mari dans des jeux des plus... étranges !

Comtesse Rebecca :

C'est vrai cela, Friedrich ?

Friedrich :

Mais pas du tout !

Lucas :

Et lorsque Mathilde était au téléphone ?

Friedrich :

Là ? Ah non mais c'est qu'on ne voulait pas se faire voir

Lucas :

Vous voyez Comtesse, il avoue !

Friedrich :

Mais pas du tout ! C'est que...

Comtesse Rebecca :

Je ne veux plus vous entendre ! Vous êtes viré ! Dehors !

Friedrich :

Il n'y a que votre mari qui peut me virer

Comtesse Rebecca :

Comment ?

Lucas :

Vous voyez... Encore une preuve !

Friedrich :

Mais tu vas la fermer ! *(Il s'approche de Lucas. Lucas, par peur, se sauve vers les coulisses.)* Je vais te retrouver, tu vas me le payer ! *(Il court le chercher)*

Comtesse Rebecca :

Mon mari ?! Non, ce n'est pas possible *(Elle sort)*

...

**Pour obtenir la fin du texte,
Veuillez contacter directement l'auteur à son adresse courriel :
pascaldavid34@hotmail.com**